

## LES PASSIONS DE PHILIPPE SZOKOLÓCZY-SYLLABA

## «Je suis un manuel dans l'âme»

Associé de Meeschaert Family Office Suisse, fondateur de My Global Advisor Wealth Management.

## La passion évoque quoi pour vous?

En période de crise majeure, ce sujet pourrait sembler futile. Mais je suis à l'aise de l'évoquer, car mes passions sont le reflet de mes valeurs profondes. La famille, le sport, la nature, l'amour des vieilles pierres, le vin et la musique en font partie. Elles forment un tout et sont le résultat de mon évolution personnelle et de mon aspiration à un équilibre de vie.

## Vos passions ont-elles eu un impact sur votre vie professionnelle?

Avec le recul, je réalise que ces passions ont inconsciemment joué un rôle dans ma décision de créer My Global Advisor. Je voulais être en phase avec ma conception du métier de banquier, quelqu'un d'attentif à l'humain et tourné vers le long terme. Le sport m'a appris le dépassement de moi et la restauration de notre vieille maison, la patience, le respect et l'humilité! Pour mon métier, j'en ai retiré que le profit ne saurait être un objectif en soi, mais le résultat d'un travail bien fait.

## Avez-vous toujours aimé bricoler?

Enfant, j'aimais beaucoup construire des maquettes d'avion et des maisons avec des plots. Je bâtissais des palais avec plein de passages secrets. J'ai toujours eu cette curiosité pour les activités manuelles et les constructions. Restaurer notre maison me remet les idées en place. J'ai besoin de cette dimension concrète pour faire le pendant à mon métier qui reste virtuel par certains côtés. Cette maison m'a montré la justesse du proverbe chinois qui dit «Ce n'est pas le but de la promenade qui est important, mais tous les petits pas qui y mènent.»

## N'êtes-vous jamais submergé par l'ampleur de la tâche?

Plus d'une fois. J'avais voulu faire tout moi-même, des plans au choix des matériaux et à la déco. J'avais passé des mois avec Gina, ma femme, à chiner en Suisse et à l'étran-



## TRAJECTOIRE

Après une licence en droit à l'Université de Genève à laquelle s'ajoutent un diplôme européen d'analyste financier et un BS en business administration aux Etats-Unis, **Philippe Szokolóczy-Syllaba**, 44 ans, entame sa carrière comme avocat au barreau de Genève auprès de **Borel, Barbey & associés**. Après un passage dans un grand cabinet d'avocats de Washington, au barreau de Paris auprès de **Freshfields**, il se tourne en 1995 vers la gestion de fortune et rejoint **Paribas Suisse** comme membre de la direction, puis la Banque Heritage. En 2005, il crée **My Global Advisor Wealth Management**, un multi family office consacré à la gestion de patrimoine pour le compte de familles fortunées.

ger. Nous avons rapporté des portes en bois du Népal, des pierres d'Indonésie, des carreaux anciens, de vieux radiateurs en

fonte... Comme je ne suis pas du métier, je me suis heurté à des difficultés techniques. Je m'étais laissé emporter par ma passion. On a trop tendance à mettre une étiquette «bon» ou «mauvais» sur les événements alors qu'on peut toujours en tirer quelque chose de positif. Le premier tableau que j'ai acheté avait écrit en petit dans un coin: «Connais-tu le secret? L'échec est une opportunité.» C'est vrai, il y a toujours une leçon à tirer.

## Votre famille partage-t-elle votre amour des vieilles pierres?

Oui. Mes deux enfants, Domino, 10 ans, et Cosmo, 8 ans, aiment beaucoup être à la maison, aménager leur chambre, bricoler avec moi... Ce sont des moments précieux de complicité.

## Et le jardinage?

J'aime jardiner, même si je n'ai pas la main verte. On a planté une vingtaine d'arbres fruitiers bio et des fleurs. Mes capacités de jardinier s'arrêtent là. Ma passion pour la nature est assez récente puisqu'elle coïncide avec l'achat de la maison en 2000. C'est en déménageant que j'ai réalisé à quel point on est coupé de la nature quand on habite en ville. La première année j'étais attiré par les arbres, par l'énergie qu'ils dégagent. Il m'a fallu réapprendre à être proche de la nature, c'est une expérience vitale.

## Vous vous êtes engagé pour la nature en fondant deux associations...

Par leur biais, nous faisons de la veille écologique et œuvrons pour l'implantation de zones de protection du biotope pour un certain nombre de sites naturels à préserver. Nous travaillons avec les autorités locales, qui doivent gérer le côté politique... Ce n'est pas facile, mais très instructif quant aux rapports de l'homme à l'argent, au pouvoir et à la nature.

Julia Rossi